

ses yeux fixés vaguement dans le vide, elle y cherchait un rayon d'espérance qui ne venait pas. Elle aussi se demandait quo faire ? La solution lui venait bien; que lui importait, à elle, que Ludwig fût pauvre?... il était bon et elle l'aimait... mais son père, son vieux père qui n'avait vécu que pour elle, qui n'avait travaillé que pour elle... voudrait-il, lui?... N'allait-elle pas désoler sa vieillesse?... Il fallait donc abandonner Ludwig, et alors il lui venait un sanglot à la gorge et de grosses larmes roulaient de ses yeux.

Soudain la porte s'ouvrit, le docteur entra.

Mina n'eut pas le temps de sécher ses larmes, elle se couvrit les yeux de ses deux mains.

“ Eh bien, Mina, tu pleures, qu'as-tu donc ? ”

Mina ne sut rien répondre, tout son cœur déborda.

Le père, ému, s'assit à côté d'elle, lui passa son bras autour du cou, et doucement, à son oreille, de sa voix la plus tendre : “ Allons ! lui dit-il, allons Mina, ne pleure plus, ne pleure plus !... Ludwig vient de causer avec moi... l'aimes-tu ? O mon enfant, ô ma petite Mina, si tu l'aimes, ce n'est pas moi qui m'opposerais à ton bonheur ! ”

Mina était dans les bras de son père, pas un mot ne sortait de sa bouche, elle l'embrassait, elle l'embrassait encore, mais elle ne pouvait parler !

Le calme vint ; il y eut un long entretien entre le père et la fille : “ Eh bien ! c'est fait, dit le père en terminant : il est bon, il est franc, il est honnête, il travaille, je crois que tu seras heureuse avec lui ! Je l'aime bien moi-même d'ailleurs, je vais te l'amener.

— “ Non, père, non pas si tôt ! j'ai peur... je ne sais ! Laisse-moi prier d'abord ! ”

— “ Bien, chère, prie, prie ! Dieu voit plus clair que nous ! ”

Mina se mit à deux genoux devant sa table et pria !... Elle était heureuse ! Elle remerciait Dieu !... Tout à coup, elle eut un frémissement, elle serra ses deux mains sur son cœur, comme pour empêcher qu'il n'éclatât, et, comme une folle, elle descendit chez son père.

Une heure après, le docteur monta chercher Ludwig et tandis qu'ils décendaient ensemble : “ Mina désire vous parler devant moi, lui dit-il. ” Ludwig sentit son cœur se serrer comme dans un étai : “ Allons ! du courage ! ” lui dit-il encore, et tous deux entrèrent au salon où Mina les attendait.